

L'ÉVOLUTION D'UN MÉTIER DE LA « MATRONE » À LA SAGE-FEMME

Contact retrace pour vous l'évolution d'une profession bien connue : de la « matrone » des siècles passés, à la sage-femme d'aujourd'hui.



Donner naissance est un acte qui requiert de l'aide. Dans les siècles passés, les femmes choisissaient la « matrone » parmi celles qui ont eu le plus grand nombre d'enfants car cela suppose plus d'expérience.

La matrone ne doit son titre qu'à sa propre fécondité. Elle est de ce fait d'âge mûr, disponible, prête à aider son prochain, dans un esprit de charité. Ceci dura jusqu'au XVIII^e siècle. Progressivement, le rôle de l'État sera essentiel dans le processus de médicalisation des couches caractérisé par l'affirmation de la sage-femme, sur la matrone.

C'est dans les villes qu'apparaît la sage-femme, c'est-à-dire l'accoucheuse qui a reçu un minimum de formation et qui respecte les prescriptions médicales.

NAISSANCE D'UNE PROFESSION (1922-1958)

En 1917, un décret et des arrêtés structurent les études des sages-femmes (soins, obstétrique, gynécologie et pédiatrie) en 2 ans, puis en 3 ans à partir de 1943.

En 1922, la profession s'organise et se regroupe à l'initiative du Professeur Vanverts, en créant

le syndicat des sages-femmes de Lille et de la région du Nord, et en éditant un bulletin pour structurer cette profession. En 1932, un regroupement au niveau national s'effectue (76 départements), dont le siège est à Lille, qui deviendra l'Ordre des sages-femmes présidé par le Professeur Paucot en 1945.

En 1948, à la suite d'une convention signée entre les Hospices Civils de Lille et la Ligue du Nord d'hygiène sociale, et d'un rapprochement avec la Maison Maternelle de Lambersart, la 1^{ère} école d'infirmières et de sages-femmes verra le jour au 8^{ème} étage de la Cité Hospitalière. Devant le succès et la qualité des cours, les locaux devenant trop petits, un nouveau Collège d'enseignement paramédical Gernez-Rieux sera inauguré en 1971.

1970-2008, L'ÉVOLUTION D'UN MÉTIER

En 1973, les études de sage-femme deviennent indépendantes des études d'infirmière. En 1985, les études sont fixées à 4 ans avec la réalisation d'un mémoire de fin d'études. A partir de 2002, pour intégrer une école de sages-femmes, les étudiants doivent, au même titre que les médecins et les chirurgiens, avoir validé une 1^{ère} année de médecine. Les études de sage-femme sont amenées à évoluer encore, pour se rapprocher de plus en plus des études universitaires médicales. Des perspectives encourageantes, pour un si beau métier ! ■

E. Gueuret-Leclerc,
P. Kemp, J. Leduc



**Josiane Leduc,
sage-femme et
ex-Directrice de l'École
de sage-femme du
CHRU de Lille**

Contact : Quelles évolutions avez-vous connues dans votre pratique de ce métier ?

J.L. : J'ai fait mes études dans le début des années 70. Ces années ont vu l'introduction de la technique dans l'obstétrique, ce qui a contribué à améliorer d'une manière incontestable la sécurité dans la naissance. Les 1^{ers} plans de périnatalité voient le jour et montrent l'attention particulière que la société porte à la naissance. Aujourd'hui, la réflexion et le travail des professionnels se portent sur la parentalité, l'attachement et la relation parents-enfant.

Contact : Comment voyez-vous évoluer le métier de sage-femme ?

J.L. : La sage-femme assure en toute autonomie la surveillance de la grossesse et du travail, et pratique les accouchements ainsi que la surveillance post-natale de la femme et de l'enfant. L'évolution de la démographie des médecins obstétriciens et des pédiatres des prochaines années va peut-être contribuer à rendre ses lettres de noblesse à cette belle profession.

Contact - Août/Septembre 2008